

LA PLACE DU FORUM À ARLES

De tous temps, au cœur de la cité, cette place a symbolisé la rencontre et l'échange. Dès l'Antiquité, place annexe du forum principal (fin du I^{er} siècle av. J.-C.), pôle économique et politique de l'administration romaine, elle deviendra au Moyen Âge bourse incontournable des transactions commerciales. On la connaît aujourd'hui pour être parmi les lieux les plus "mondains" de la ville. Arlésiens et touristes s'y côtoient sous le patronage de nombreuses célébrités, dont Vincent Van Gogh ou Frédéric Mistral.

Une place dès l'Antiquité ?

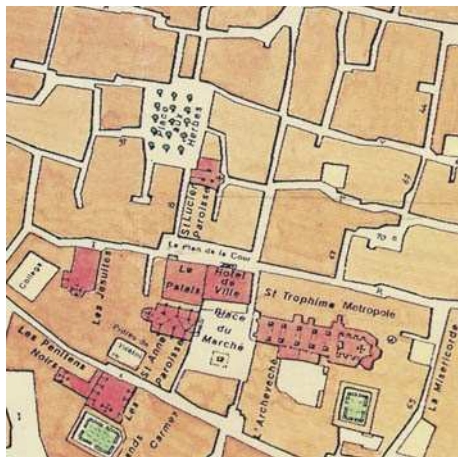
On estime que la place existait probablement dès l'Antiquité. L'affleurement nord des cryptoportiques ayant été doublé tardivement d'une galerie ouvrant sur un espace en contrebas du forum principal.



Maquette du forum au IV^e siècle. La place qui porte aujourd'hui son nom est visible au premier-plan

Contrairement aux galeries initiales des cryptoportiques, cet aménagement laisse penser que dès cette époque, la place du Forum avait vocation à recevoir du public.

Au Moyen Âge, l'actuelle place du Forum, bien que plus restreinte qu'aujourd'hui, n'en est pas moins la plus vaste de la cité. En effet, elle est plus grande que le Plan de la Cour, et la place de la République n'existe pas encore. Cette dernière est alors en majeure partie bâtie, avant que ne soit dégagée une "place du Marché" en 1500, devant la cité épiscopale et qu'elle n'acquière ses dimensions actuelles, par des démolitions successives, qu'au XVIII^e siècle¹.



Le quartier sur un plan de 1743

Il s'y tenait un marché aux légumes, aux fruits et aux plantes médicinales. On y vendait aussi des céréales que l'on évaluait avec une mesure en bois, le *setter*, d'où l'une de ses nombreuses dénominations (voir plus loin).

A l'un de ses angles, occupé aujourd'hui par le "Café Van Gogh", la place abritait l'église Saint-Lucien, dont l'abside basse est encore visible à l'extrémité est de la galerie nord des cryptoportiques. Cet édifice aurait été l'un des plus anciens édifices chrétiens d'Arles.

Important lieu de commerce et d'échanges, on y trouvait même les boutiques de notaires. En 1684, le conseil de la ville délibéra pour construire une halle afin d'abriter les travailleurs agricoles qui se louaient à la période des moissons, pratique connue jusque dans les années 1900. La halle, aujourd'hui disparue, fut édifiée par Antoine I^{er} Gibert en 1693. Au XVIII^e siècle, à l'ouest de la place, on édifia la Juridiction des marchands, chambre de commerce de l'époque.

D'après Jacquemin (1845), la place était le siège de manifestations taurines. Les courses se déroulaient sous l'égide des consuls en chaperon, qui siégeaient sur une estrade, d'où ils assumaient la présidence du spectacle. Aujourd'hui encore, elle est un passage obligé de la fête des Gardians, chaque 1^{er} mai.

Des nombreuses dénominations de la place du Forum²

Au Moyen Âge, on la désigne sous le noms de place du *Sétier* (ou *Cétier* ou *Septier*), des *Fruits* ou des *Herbes*. Toutes dénominations qui font référence à son rôle commercial.

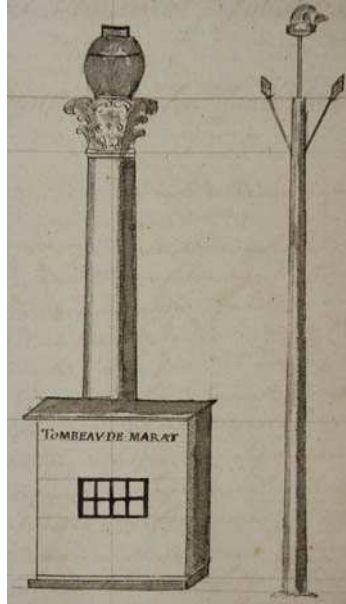
En 1652 l'effondrement d'une partie des maisons provoque un élargissement de sa surface. En 1683, elle devient place du *Lion d'Or*.

En 1772 on la nomme place des *Hommes* ou des *Portefaix* (1791). Tous les dimanches, elle voyait le rassemblement traditionnel des ouvriers qui cherchaient du travail, et *pélots* (patrons exploitants agricoles) qui pouvaient leur en procurer. En 1779, on la désigne aussi sous le nom de son église *Saint-Lucien*.

1 Pour les étapes de cette formation, voir : http://www.patrimoine.ville-arles.fr/arles/ville.cfm?action=fiche_document_site&id_document=232&id=7#

2 Cette partie doit beaucoup à l'ouvrages d'Anne Tuloup-Smith : "*Rues d'Arles, qui êtes-vous ?*" (Arles : Éditions des Amis du vieil Arles, réed. 2003.

La Révolution la verra porter successivement les noms de place de l'*An V* et place *Marat*. Ce dernier fit l'objet après son assassinat d'une véritable déification. Elle fut cependant aussi brève que le mémorial érigé à sa mémoire le 3 novembre 1793... et détruit le 1^{er} mars 1794. Pierre Serna³ nous précise que "*Le vent ayant tourné, les patriotes se voient à leur tour contraints de se cacher. Le 1^{er} mars 1795, deux détachements de bussards, et de chasseurs débaptisent les places Marat et de la Montagne, qui redeviennent celles des Portefaix et du Marché*".



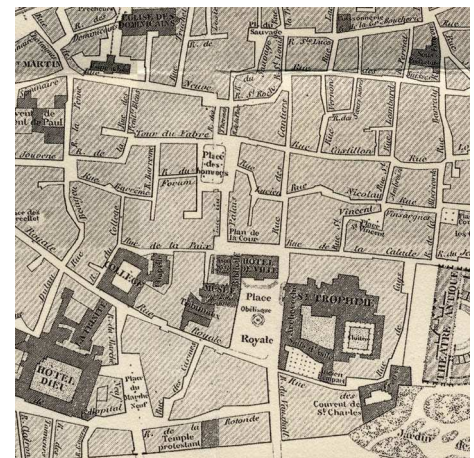
Tombeau de Marat et arbre de la Liberté élevés sur la place des Portefaix à Arles (dessin de Pierre Véran)

Sous l'Empire elle redevient place aux *Herbes*, en 1807 place des *Hommes*, pour devenir finalement place du *Forum* par délibération municipale de 1876.

La place du Forum contemporaine

A travers toutes ces époques, la place du Forum a conservé son rôle de pôle marchand de la cité, centre de la ville rurale arlésienne, place de bourse pour diverses transactions. A partir du XX^e siècle, ces fonctions séculaires se porteront progressivement vers les boulevards. La place conservera cependant une vive attraction comme lieu d'animation majeur, attirant tout autant les Arlésiens que de nombreux touristes. Il suffit pour s'en convaincre d'en tenter la traversée un jour de feria, par exemple...

Quelles transformations a-t-elle subies ? Principalement un fort équipement en matière d'établissements hôteliers et de restauration. En 1883, l'écrivain britannique Henry James, dans une relation de son voyage, évoque, non sans humour, le choix offert au touriste cherchant à se loger place du Forum :



Le quartier sur un plan de 1871

3 "*Arles, histoire, territoires et cultures*" p. 807 (Arles : Actes Sud : Imprimerie Nationale, 2008).

"Arles possède deux vieilles auberges miteuses qui se livrent une âpre concurrence pour avoir votre clientèle. Je veux dire par là que si vous décidez de descendre à l'Hôtel du Forum, l'Hôtel du Nord, qui le jouxte à angle droit, vous regarde arriver d'un air assez ouvertement désapprobateur ; mais si vous choisissez d'essayer l'hôtel voisin, le Forum semble vous dévisager jalousement de toutes ses fenêtres et de toutes ses portes. J'ai oublié quel fut l'établissement que j'élus : quel que fût mon choix, j'ai beaucoup regretté de ne pas avoir fait l'autre. Ils se dressent côte à côte sur la place des Hommes, petite place qui rate d'une certaine façon son effet"⁴.

Notre voyageur arrive quelques années trop tôt pour connaître ces deux hôtels luxueusement transformés au tournant du siècle.



La place du Forum au début du XX^e siècle

Un autre visiteur célèbre a, quant à lui, définitivement assis la renommée internationale de la place. En 1888, Vincent Van Gogh représente un établissement qui s'y trouve. Le titre de l'œuvre, pas plus que le lieu ne sont assurément attestés. Café La nuit ? Café de Nuit ? Café Le Soir ? D'aucuns le situe même place Lamartine – sous le nom de l'Alcazar –, où, tout comme la Maison jaune, il a été détruit.

Si l'on s'en tient à deux sources réputées fiables⁵, toute deux retiennent le titre "Le café de nuit" pour le tableau d'un intérieur avec table de billard (probablement L'Alcazar, place Lamartine). En ce qui concerne l'extérieur de nuit (place du Forum), la première le nomme "Le café, le soir" et la seconde "terrasse de café, la nuit".

Rémi Venture⁶ y voit le successeur du Café Bœuf, célèbre établissement de la place, évoqué comme suit dans dans *Le Forum*, en 1879, sous la plume d'un certain Nullius, probable pseudonyme :

"Ce café [appelé alors aussi café Bœuf] a son histoire : elle date de peu, mais elle existe. Il a fait parler de lui ; depuis quelques temps, surtout à deux reprises, à une époque néfaste où il fut brusquement fermé [...]. Un café historique, quoi ! Un café qui sera peut-être dans les annales de la ville ! [...]. Il est fréquenté par tout ce qu'il y a de plus sérieux dans la ville : commerçant, courtier, faiseur d'affaires de toutes sortes, commis voyageurs, et surtout, surtout par ce qui est agriculteur, fermier ou propriétaire qui formeront toujours le gros noyau de sa clientèle [...]. C'est là la bourse, la petite bourse d'Arles, où se traitent toutes les affaires, se débattent tous les marchés, se discutent toutes les conventions, entre deux bocks agréablement dégustés [...]"

4 Voyage en France (*A little tour in France*) / Henry James, 1900 [1883] ; trad. De l'anglais par Ph. Blanchard. - Paris : Robert Laffont, 1983.

5 Van Gogh, 2 : 1888-1890 / documentation et catalogue raisonné par Paolo Lecaldano. - Paris : Flammarion, 1971 ; Vincent Van gogh : les lettres / sous la direction de Leo Jansen, Hans Luijten et Nienke Bakker, vol.3, Drenthe - Paris, 1883-1887. - Arles : Actes Sud, 2009.

6 "Arles, histoire, territoires et cultures" p. 1053-1054 (Arles : Actes Sud : Imprimerie Nationale, 2008).



Et l'auteur de poursuivre : "Sa renommée, il le doit surtout à Van Gogh. En septembre 1888, le peintre hollandais peignit sa terrasse, sur la place qui a repris le propre nom de l'établissement en question, devenant la place du Forum. Après avoir été fermé et transformé en magasin de meubles, ce destin artistique a valu à l'ancien café Bœuf d'être récemment reconstitué à grand frais, pour le plus grand plaisir des Japonais qui aiment s'y faire photographier".

L'emplacement de la terrasse avant son aménagement, à l'angle de la rue du Palais

La place du Forum garde le souvenir d'une autre célébrité : Frédéric Mistral. En 1909, on y dressa une statue de l'écrivain, due au sculpteur toulousain Théodore Rivière. Le monument, qui comprend un médaillon de Mireille par Férigoule – statuaire et directeur du musée d'Arles –, fut inauguré par le poète provençal lui-même, pour le cinquantenaire de son œuvre la plus connue, *Mireille*.

En fait la statue fut fondue par les Allemands pendant la Deuxième Guerre mondiale, et refaite ultérieurement grâce à une souscription.



Aperçu architectural de la place du Forum



Les dates de construction des immeubles qui bordent la place du Forum s'étagent entre le XVI^e siècle (côté nord) et le XIX^e siècle.

L'élément le plus remarquable est antique. Il s'agit des vestiges d'un temple construit au I^{er} siècle ap. J.-C., remanié au IV^e siècle, qui sont encore visibles aujourd'hui sur la façade de l'hôtel Nord Pinus. Deux colonnes en granit sont conservées. Elles soutiennent la moitié d'un entablement avec architrave, frise et corniche. Sur la frise, vide aujourd'hui, on remarque les trous de scellement qui indiquent que des lettres de bronze y avaient été appliquées dans l'Antiquité. Grâce à ces trous, l'inscription a pu être en partie déchiffrée et indiquerait une dédicace en l'honneur de l'empereur Constantin. En sous-sol, dans les cryptoportiques, deux puissants murs de fondation du temple sont encore visibles : ils coupent la galerie nord.



La place aujourd'hui, en plongée depuis la tour de l'Horloge, et en saison touristique

Reproduction autorisée avec la mention "Site patrimoine de la ville d'Arles - www.patrimoine.ville-arles.fr ainsi que le nom du ou des auteurs

Direction du Patrimoine - Hôtel de ville - BP 90196 - 13637 Arles Cedex
Tél. 33 (0)4 90 49 38 20 Fax. 33 (0)4 90 49 35 30 Email : patrimoine@ville-arles.fr